

ATELIER-GALERIE J.-J. HOFSTETTER

RUE DES EPOUSES 18 CH-FRIBOURG

Avec le soutien de l'Association «ARTS DE FAIRE»

Tournez pour savoir plus

9 septembre au 9 octobre 2022

Exposition Georges Corpataux

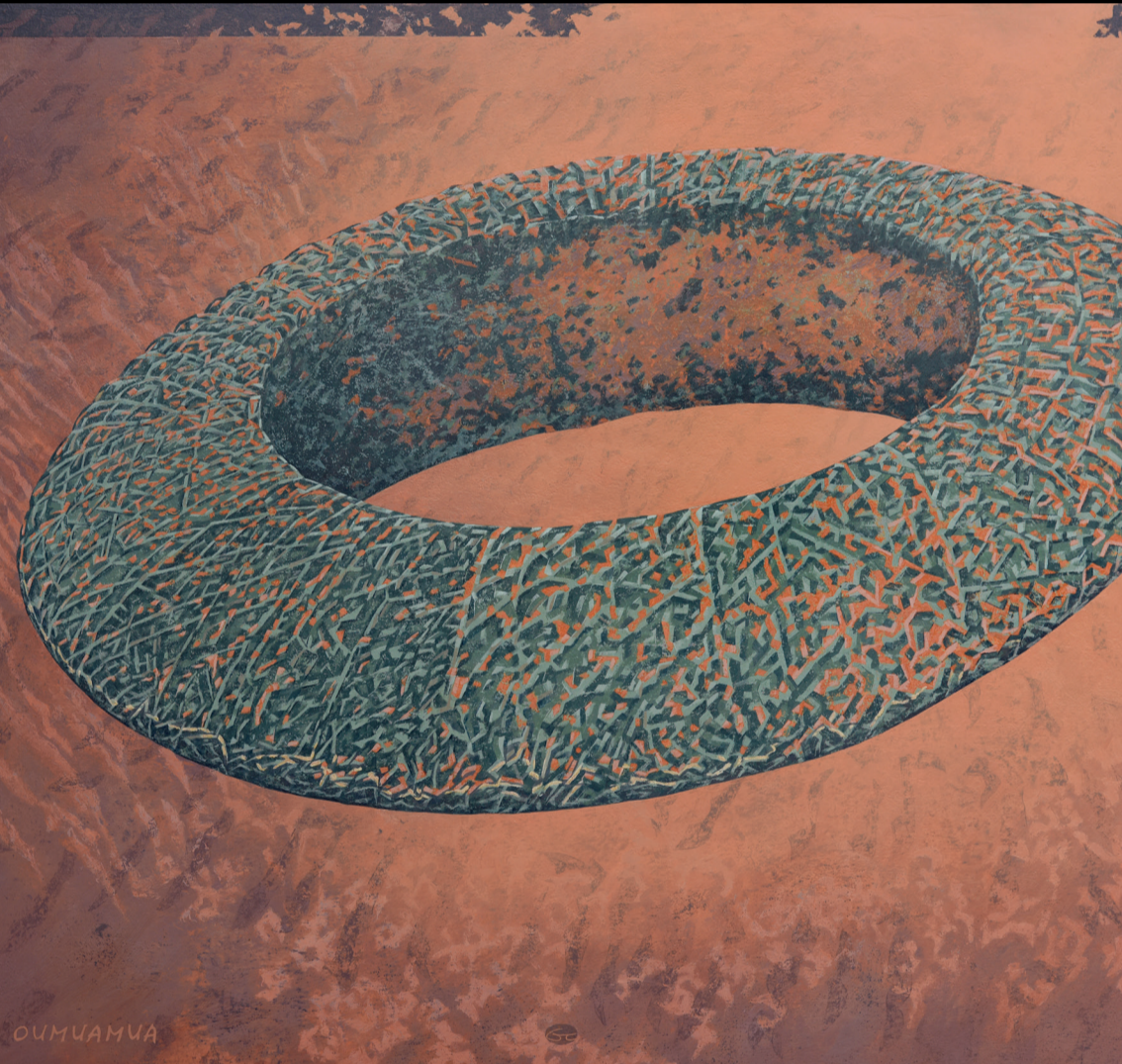
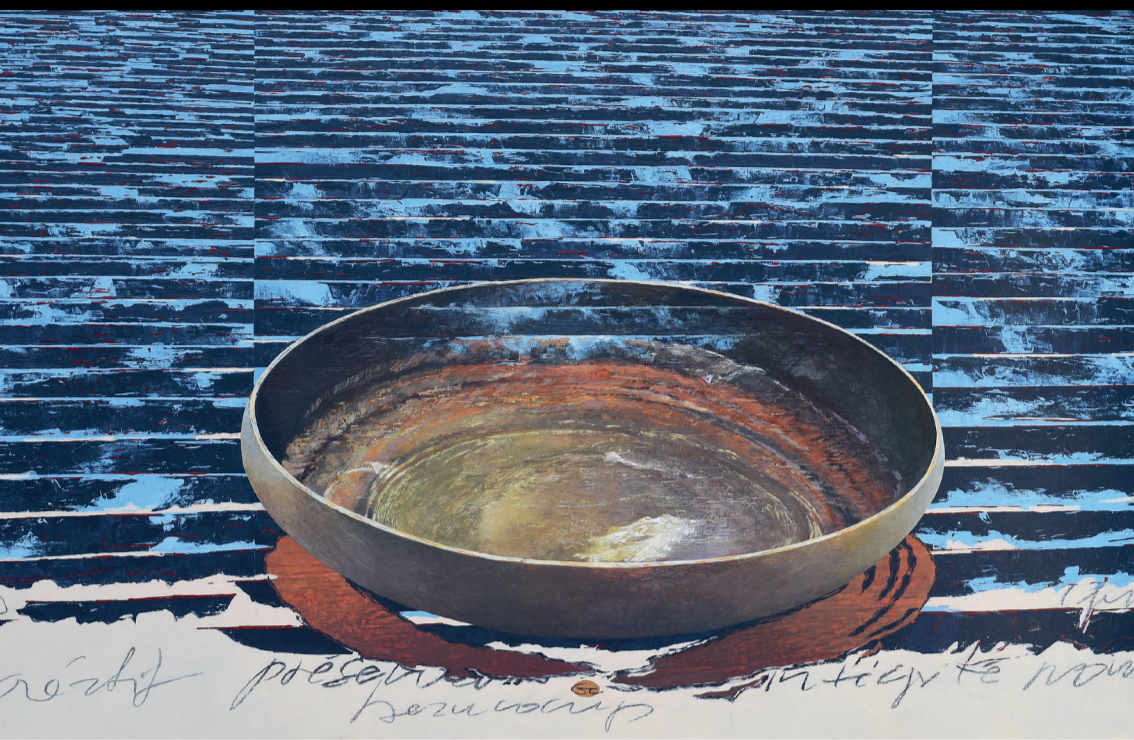
vernissage vendredi 9 septembre de 18h à 20h

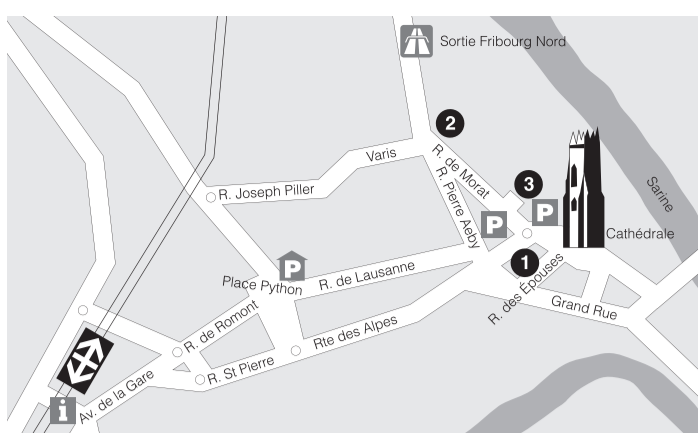
Ouverture jeudi et vendredi 14h à 18h30, samedi 10h à 12h et 14h à 16h, tel. 026 323 24 03

L'artiste sera présent les vendredis et samedis, ainsi que les dimanches pour une ouverture exceptionnelle de 14h à 17h

«Art de faire» propose, le vendredi 30 septembre à 20h, une soirée musicale exceptionnelle avec Richard Pizzorno Trio

Les vendredis 16 septembre et 7 octobre à 20h, rencontre avec l'artiste et Jean-Marc Berger pour une visite de l'exposition





- 1 Atelier-galerie Jean-Jacques Hofstetter Rue des Épouses 18
- 2 Musée d'art et d'histoire
- 3 Espace Jean Tinguely - Niki de Saint Phalle

Georges Corpataux

Source 2020 (détail)
Acryl sur panneau
60x160 cm
www.georgescorpataux.com

Georges Corpataux

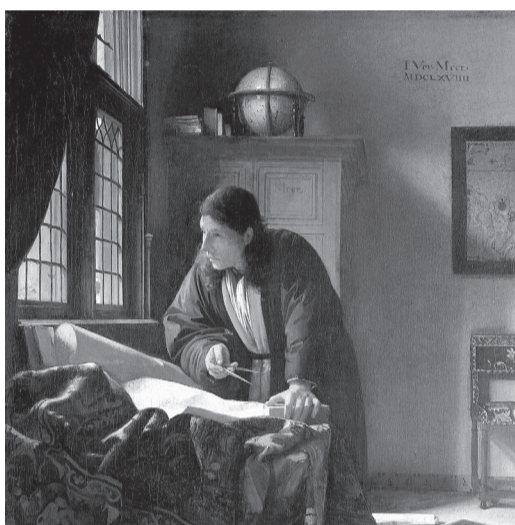
Oumuamua 2021
Acryl sur panneau
80x86 cm
www.georgescorpataux.com

Georges Corpataux

Nuage/Louisiane 2022
Acryl sur panneau
115x85 cm
www.georgescorpataux.com

GEORGES, LE GÉOGRAPHE

Bien qu'il nous ait fait signe d'entrer, il demeure complètement absorbé par ce qu'il est en train de faire. Arrêtons-nous donc un instant sur le pas de la porte et faisons silence. Nous sommes dans l'antré où l'Homme est à l'œuvre. Il vient de se redresser et regarde à travers la fenêtre. La lumière dorée rejaillit sur son visage et se diffuse dans l'atelier. De sa main droite, il tient un compas comme le ferait un peintre avec son pinceau. Son bras gauche s'appuie sur son recueil de données, solidement, comme une colonne sur un socle. On dirait un sismographe qui lui transmet les mesures consignées dans son carnet de voyage. Devant lui, s'ouvre la carte qu'il est en train de dessiner, un peu comme si elle se préparait à accueillir une caresse, la trace essentielle et délicate qu'il va y inscrire. C'est l'instant même où l'artiste procède à l'ultime vérification avant de la poser sur le papier. Il ne consulte pas le livre qui demeure fermé sur la table à cet instant, mais bien cette clarté qui est derrière la fenêtre, dans l'au-delà de l'atelier où il travaille. Il est dans une réceptivité totale. Sa nature féminine l'a ouvert à cette fécondation subtile. Il se laisse pénétrer par le vif de la lumière où tout est déjà créé. C'est là, en réalité, que son extrême exploration le mène, en robe de chambre, dans cette contrée infinie et intime qui recèle le mystère de toute chose, ce mystère indispensable qui, à la fois, nous enveloppe et nous habite. Ainsi, quelle qu'en soit la représentation, cet Homme, unique et universel, se trouve être le sujet même du tableau, présent dans chaque reflet inventorié et retranscrit par Georges, le géographe. Que perçoit-il donc, le regard pénétrant de cet homme, au-delà de la transparence des carreaux ? Il voit l'eau qui cascade sur l'escalier et qui ne remplit pas le bol car celui-ci la contient déjà. Il nous montre que ce bol ne repose pas sur le sol mais que la vibration du sol le soutient de toute sa force et que l'eau peut alors s'égoutter même vers le haut.



Son attention est retenue par le nuage qui a la tête en bas et qui peut ainsi voir lui-même sa pluie faire des ronds dans l'eau. Le bracelet de pierre ne pèse plus au poignet de celle qui le porte. Il gravite là-haut, sous ses yeux, tel un astronef emporté par une valse de Strauss dans le grand vide cosmique. Et si l'homme doit renoncer au voyage qu'il a projeté, qu'importe ! Sa vision de géographe lui permet d'y aller tout de même, d'en ramener les images qui l'inspirent et le poussent à peindre. Georges accomplit sa mission de géographe jusqu'au bout. En voyageant courageusement entre les mondes, il vérifie avec assiduité que sa perception objective de la réalité corresponde à sa perception subjective. Et ceci grâce à sa propre magie, la magie consommée de ces somptueuses et émouvantes ellipses. Il a dessiné pour nous une carte qui conduit au pays intérieur que nous aspirons tous à visiter un jour ou l'autre et il nous la tend simplement comme un carton d'invitation. Profitons-en ! C'est une belle occasion qui nous est offerte. Une très belle occasion.

Jean-Marc Berger



LE VENDREDI 30 SEPTEMBRE À 20H UNE SOIRÉE EXCEPTIONNELLE AVEC RICHARD PIZZORNO TRIO: HOMMAGE À OSCAR PETERSON

Oscar Peterson (1925-2007), pianiste doté d'une technique exceptionnelle, d'une volubilité et d'un swing irrésistibles est une grande légende du Jazz. Lorsque Richard Pizzorno l'entendit pour la première fois, il avait une quinzaine d'années, il eut un choc et la révélation des potentialités du piano quasiment transformé en big Band sous les doigts du maître. L'invincibilité mélodique et les finesses virtuoses du pianiste canadien devinrent pour lui des sources d'inspiration tout au long de son parcours musical.

Dans ce « Tribute to Oscar Peterson », Richard Pizzorno a choisi les morceaux les plus emblématiques de celui qui se faisait surnommer « l'homme à quatre mains » par ses admirateurs. Il a relevé ses arrangements, écrit des partitions pour la contrebasse et la batterie et ménagé, bien sûr, de l'espace pour de belles envolées d'improvisations personnelles.

Il est accompagné par Samuel Joss à la contrebasse qui prendra une partie solo de *Nigerian Marketplace*. et par Christophe Gisler à la batterie, qui allie une excellente technique à un swing d'enfer.

Richard Pizzorno, piano
Samuel Joss, contrebasse
Christophe Gisler, batterie

Entrée libre
avec le soutien de l'association « Arts de Faire ».